La Croix 20/11/2018

https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/Le-nouveau-missel-pourrait-entrer-vigueur-lAvent-2019-2018-11-20-1200984315?from_univers=lacroix

Le nouveau missel pourrait entrer en vigueur pour l'Avent 2019

Julien Tranié

La conférence des évêques de France a voté en Assemblée plénière au début du mois de novembre la nouvelle traduction officielle du missel.
Dans l'attente désormais d'une ultime validation de Rome, Mgr Guy de Kerimel, président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle, confirme qu'elle pourrait faire son entrée en vigueur lors de l'Avent 2019.
La conférence des évêques de France espère ne pas devoir affronter une nouvelle navette avec Rome. 16 ans après la publication du nouveau missel de 2002, elle vient d'approuver pour la quatrième, et normalement ultime fois, la nouvelle traduction souhaitée par Rome, dont la traduction se veut plus proche du latin.

« C'est un très long processus », explique Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne et président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle. Pour faire cette nouvelle traduction, en effet, une équipe d'expert menée par un moine bénédictin de l'abbaye de Clervaux au Luxembourg a dû revoir par trois fois sa copie au gré des remarques de Rome. À chaque fois, l'examen minutieux du texte par l'ensemble des parties prenant plusieurs mois.
La dernière ligne droite avant la mise en application

Entretemps, un Motu proprio du pape François, *Magnum principium*, a donné plus de responsabilité aux évêques en matière de traduction liturgique, en septembre 2017. *« Nous avons alors décidé d'un ultime toilettage »*, précise Mgr de Kerimel qui se dit confiant dans la suite du processus. Après de nombreux ajustements, il semble que le souhait de Rome d'avoir un missel plus proche du texte latin, et la volonté des évêques de maintenir un texte accessible à tous et facilement dicible pour les prêtres, soient tous deux satisfaits. *« Si tout va bien et que Rome ne trouve rien à redire, nous envisageons une mise en application du nouveau texte pour l'Avent 2019 »,* confirme l'évêque de Grenoble-Vienne.
Les évêques français tablent en effet sur le fait que le Vatican mette moins de six mois à confirmer la version définitive. *« Il faudra ensuite trouver une belle et solide reliure pour l'ensemble des missels lors de leur impression »*, précise Mgr de Kerimel qui ne néglige pas les détails techniques tant le renouvellement de l'ensemble des missels dans toutes les paroisses francophones apparaît comme un véritable défi logistique.

Il faudra ensuite gérer la surprise et sans doute quelques résistances de la part des fidèles. Il semble en effet que les changements s'opèrent sur de nombreuses paroles du prêtre et certaines des fidèles. *« Ce sont des points de détail AW. NON ! mais qui vont nous faire butter un peu »* avertit Mgr de Kerimel, qui envisage d'ailleurs de donner aux fidèles le texte afin qu'ils puissent suivre convenablement l'eucharistie. Il prévient : *« le changement sera plus important et plus perturbant que celui du Notre-Père mis en place l'an dernier ».*

Quelques inquiétudes vite dissipées
Selon l'évêque de Grenoble-Vienne, cela tient essentiellement à la nature de la liturgie. *« Elle entre dans nos cœurs et imprègne tout notre esprit, c'est pourquoi ces détails vont nous interpeller et que certains prêtres, qui connaissent aujourd'hui la liturgie par cœur vont peut-être être moins à l'aise. »*
Mgr de Kerimel ne cache pas d'ailleurs les inquiétudes ou interrogations de certains évêques. Ce retour à un texte plus proche du latin, bien que demandé par Rome, n'a pas fait l'unanimité, même si deux-tiers du corps épiscopal au moins ont apporté leur soutien. Ces réserves n'ont pas grand-chose à voir avec des accusations de conservatisme, mais avec la lourdeur et les potentiels soucis de diction que cette traduction pourrait entraîner.

« Ces appréhensions sont comparables à celles survenues lors de la nouvelle traduction de la Bible liturgique. Mais une fois que nous aurons pris l'habitude, et remplacé dans notre mémoire l'ancien texte pas le nouveau, il n'y aura plus de problème » AW. SI ! détaille Mgr de Kerimel. Et d'ajouter : *« cela nous prendra sans doute du temps ».*

Julien Tranié

RCF 7 Novembre 2018

HTTPS://RCF.FR/ACTUALITE/UNE-NOUVELLE-TRADUCTION-DU-MISSEL-ROMAIN-POUR-L-AVENT-2019?UNKP=ED22E58BCC27BCB498D56E4BF7657E47#.W-P571OEZNU.FACEBOOK

UNE NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN POUR L'AVENT 2019

Jean-Baptiste Le Roux

A l'occasion de l'Assemblée plénière d'automne, les évêques réunis à Lourdes ont pu se pencher sur la nouvelle traduction du Missel romain.
Le Missel romain va évoluer, et les évêques de France sont sur le pied de guerre pour aboutir à cette nouvelle version, qui bousculera légèrement les habitudes des fidèles durant l'Eucharistie. A l'occasion de l'Assemblée plénière d'automne, les évêques de France réunis à Lourdes ont pu échanger sur le projet de nouvelle traduction, remanié une ultime fois après la publication du Motu Proprio du pape François sur la liturgie.

"***C'est un processus assez long.*** *Nous avions fait en mars 2017 le dernier vote après les allers-retours entre les évêques et la commission de traduction, entre les évêques et Rome. Et puis le Motu Proprio du pape sur la liturgie est arrivé. Nous nous sommes dits qu'il fallait faire une relecture à partir des critères que donne le Motu Proprio : fidélité au texte latin, à la langue vernaculaire, à la compréhension des fidèles*" explique Mgr Guy de Kerimel, évêque du diocèse de Grenoble et président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle.

"***Il y a eu quatre sessions de relecture avec une équipe d'évêques francophones puisque cela relève de la commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques.*** *Fin juillet, ils ont travaillé et ils nous ont donné ce texte que j'ai diffusé aux évêques français à la fin du mois de septembre, avant l'Assemblée, pour qu'ils aient le temps de le lire, pour que nous puissions faire un vote supplémentaire sur cet ultime texte. Nous sommes les derniers à voter*" ajoute-t-il.

Certains pourraient se poser la question de la pertinence d'une nouvelle traduction. "*Il y a eu une nouvelle édition typique en 2002. Nous ne sommes pas en avance. Elle a été revue en 2008. Rome nous demande de réadapter nos missels à cette nouvelle édition typique qui est la norme. Il y a un travail à faire de traduction. Il faut reprendre les choses. Un document du pape Jean-Paul II invitait à une traduction fidèle, quasi-littérale. Et le Motu Proprio du pape François a redonné un peu de souplesse. C'est un texte très riche théologiquement qui doit nous aider à entrer dans le mystère de l'Eucharistie*" lance Mgr de Kerimel.

A l'occasion de cette Assemblée plénière, les évêques ont pu avoir la visite d'un théologien, spécialiste des questions de rite, de liturgie. "*La liturgie doit être un lieu d'évangélisation. Une liturgie bien vécue, bien préparée, intériorisée, joyeuse mais de manière intérieure doit être une vraie rencontre du Christ dans son Eglise. On le perçoit à certaines messes où nous sentons que nous nous recevons de plus haut que nous, que celui qui nous a convoqué est là. C'est cela la liturgie*" explique encore le président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle.

"***Il n'y a pas de choses d'ampleur. Dans le Credo par exemple, nous ne dirons plus "de même nature que le Père", mais "consubstantiel au Père".*** *Une formule plus affinée sur le plan théologique. Il y a une pédagogie à déployer, une introduction à ces mots. Chaque mot est soupesé. Ce qui est nouveau, c'est sans cesse de faire une catéchèse sur la liturgie. Il y a toute une démarche spirituelle*" estime-t-il.
"***Pour le Missel, il y a des petites choses dans les réponses qui vont changer.*** *Cela nous oblige au fond à ne pas célébrer par habitude, cela va nous obliger à revenir au sens profond. Et ça c'est bon. Quand on change de tradition, cela nous bouscule. Il faudra bien une bonne année pour se réhabituer*" confie Mgr de Kerimel.

Avant de conclure : "*Ce texte va partir à Rome. Nous allons demander la confirmation à Rome. Et si Rome répond rapidement, cela pourrait être pour le temps de l'Avent 2019*".

* * *